

# COMMISSION ECB DU CNPN du 25 Mars 2021

## Avis sur le bilan du PNA en faveur du Crapaud vert (*Bufo viridis*) 2014-2020



L'évaluation de ce PNA a été réalisée de 2019 à 2020 et elle a été présentée par l'animateur ONF, Cédric BAUDRAN et par la DREAL coordonnatrice du Grand Est, Camille FEMINIER. Cette évaluation se place dans la perspective d'un nouveau PNA à venir.

L'espèce a une répartition réduite dans l'Est de la France et la Corse. Le PNA a été décliné en région Alsace et Lorraine (pas en Corse), mais des actions inspirées des deux autres régions y ont été mises en place. Les principales causes de disparition sont la destruction de son milieu, l'isolement des populations (même si l'espèce est assez mobile), l'écrasement par les voitures.

### 3 actions sont présentées pour exemple :

- définition de l'habitat terrestre du crapaud vert par télémétrie pour 2021
- inscription de l'espèce à des zonages d'inventaires réglementaires : création d'une ZNIEFF pour le crapaud vert (et le hamster commun), dans les PLU, mais les zonages sont difficilement compatibles du fait de sa fréquentation des zones anthropiques
- réalisation d'un guide technique du crapaud vert dans les projets d'aménagements : cadre commun et solutions techniques dans le cadre ERC (document à mettre à jour dans le PNA 2).

### Bilan et perspectives

64 % des actions ont été réalisées partiellement ou totalement 80 % pour les actions prioritaires. Le bilan donne une bonne vision sur la connaissance de son habitat de reproduction, sa répartition, les interactions avec les activités anthropiques. Ce PNA a impulsé une dynamique et une prise en compte de l'espèce dans de nombreuses actions. Il s'agit d'une bonne base de travail pour sa conservation.

Le PNA<sup>2</sup> visera l'augmentation des connaissances sur l'espèce, la conservation de sites aquatiques et terrestres ; pas d'augmentation du nombre d'actions, mais plutôt diminution et des fusions.

### Résumé des questions du CNPN (soulignées) et réponse de l'opérateur ou de la DREAL :

Y a-t-il un lien entre les deux populations (Est et Corse) et est-ce que les populations du Grand Est restent connectées avec populations allemandes ?

Il y a en effet une continuité avec l'Allemagne et une étude génétique est en cours pour analyser s'il y a une rupture des flux de gènes. Les premiers résultats de l'étude semblent montrer des notions d'isolats.

A-t-on des notions d'effectifs pour chaque population ?

Oui, ce sont des milliers ou dizaines de milliers d'individus, mais c'est le nombre de populations (isolés ou non) qui semble important, les effectifs sont variables d'une année à l'autre. Nous travaillons sur l'établissement de cartes de friction et de présence ou non. Une action forte du PNA<sup>2</sup> sera de rétablir ces connexions.

Il y a des actions prioritaires non réalisées et qui posent un peu problème, il s'agit notamment de l'absence de suivi d'indicateur de suivis, il n'y a notamment pas de point «0». Il y aurait donc un manque de vision sur la progression des populations ou sans relation avec les actions mises en place. Pourquoi ceci n'a pu être réalisé ?

L'Alsace a un suivi avec indicateurs, mais les variations de populations sont très importantes. Le suivi de zones avec occurrence ou non sera plus pertinent que le nombre d'individus. Nous disposons d'une image des unités de gestion (site occupancy). Ce n'est pas du suivi très fin, mais pertinent pour l'espèce. Ce sera une priorité dans le PNA<sup>2</sup>.

Y a-t-il eu un mauvais chiffrage du financement nécessaire ?

Oui en partie, mais la non-réalisation est parfois liée à des éléments dus à la complexité de l'habitat, car c'est ici plus difficile, l'espèce vit en zone urbanisée. Malgré tout, il a aussi des éléments n'apparaissant pas dans l'évaluation tels que les actions liées à ERC (zone de chantier), financement d'études et d'accompagnement de projets routiers notamment (mesures de compensation). Il y a d'ailleurs une étude en cours sur les bassins d'orage (thèse sur les pollutions...). Donc, au final, beaucoup de fonds mobilisés de manière périphérique au PNA.

Avez-vous étudié les impacts du changement climatique ? Il est surprenant de voir une espèce à aire continentale et seulement dans l'Est, mais aussi en Corse.

Par rapport aux populations corses, il y a sans doute des différences taxonomiques et écologiques, dans le PNA<sup>2</sup>, il y aura un lien climat avec les suivis.

Pouvez-vous préciser la notion de risques des pollutions ?

Il y a notamment des réflexions sur les bassins d'orages utilisés par l'espèce et leurs composantes physicochimiques. Il y a actuellement une thèse sur les pollutions. Les suivis de têtards et de leur mortalité (ici très importante). Cet aspect-là n'est actuellement étudié que sur les bassins d'orage.

Pourquoi le retour d'expérience original de la ville de Strasbourg n'est pas évoqué ? Y a-t-il une bonne synergie avec les acteurs locaux ?

En effet, ce sont des acteurs des PRA, et de belles choses ont été faites à Strasbourg (bon travail des acteurs locaux), il y a aussi le CEN lorrain qui a fait un vrai travail de concertation (bilan n'en fait pas assez mention).

Beaucoup d'actions n'ont pas été réalisées et celles en cours ne sont pas beaucoup avancées. Comment expliquer cela ? Notamment indicateurs permettant de mesurer les effets des mesures prises et actions.

Il n'y a pas assez de retours, en effet, mais il y a eu beaucoup d'actions de compensation. Et vis-à-vis de cela, les acteurs des PRA ne sont pas forcément légitimes pour s'immiscer dans la configuration des mesures compensatoires.

Pourquoi est-ce que le CEREMA est acteur dans cette démarche ?

Le CEREMA travaille en lien avec les acteurs du PRA et leur stagiaire est accueilli au CEN. Il y a aussi le CNRS et le Conseil Départemental. Il y a une vraie effervescence, des retours d'expérience de création de mares à crapaud vert et leur gestion, mais pas assez mis en avant dans le bilan.

Pourquoi l'ONF continue à être animateur et pourquoi pas d'autres acteurs ?

La question se pose en effet par rapport à cette espèce non forestière, mais il y avait un besoin de synergie sur les 3 PNA amphibiens (Sonneur à ventre jaune, Pélobate brun, crapaud vert). La question est très ouverte dans le comité de pilotage, l'animation du plan aurait en effet pu être assurée par d'autres acteurs. Dans les actions menées notamment, une grande place est laissée aux acteurs régionaux.

Nous sommes un peu frustrés, car il y a un vrai besoin de retour sur les effets sur les populations. Pour le PNA<sup>2</sup>, plusieurs membres ne partagent pas les priorités d'action et notamment sur l'évaluation de l'efficacité des actions à mettre en œuvre. Il n'y a pas d'actions de police et de lien ERC, alors qu'il y a toute légitimité.

Tous ces éléments seront rediscutés dans la formation du PNA<sup>2</sup>, c'est noté. Il est souvent difficile d'avoir les résultats des suivis (ERC) et indicateurs, parfois limités par la technique. Et nous mettrons l'accent sur le suivi des responsabilités des maîtres d'ouvrages et le PNA tentera de les récupérer.

**En conclusion le CNPN émet un avis favorable au bilan du PNA présenté sur le Crapaud vert, avec 10 avis favorables et 3 abstentions.**

Il sera notamment attentif à la hiérarchisation des enjeux et actions du PNA<sup>2</sup> et les indicateurs d'évaluation des actions sur les populations.

Le Président



Michel METAIS